

Louis Marie Lavergne

Médecin, botaniste et agronome

(1756 – 1831)



Son père, Charles La Vergne, chirurgien royal, exerce à Loudéac où naît Louis Marie. Son oncle Etienne pratique le même métier de même que son cousin René. Après de brillantes études au collège royal de Saint-Brieuc, il entre à la faculté de médecine de Paris, puis il termine ses études à Nancy avec une thèse *An dysentericis anodyna*. Pendant trois mois, il exerce à Loudéac dans le cabinet de son père, avant d'ouvrir le sien à Lamballe, ville qui ne possède qu'un seul méde-

cin, le docteur Taburet à qui il rend visite. Ce dernier est débordé, mais ses clients lui sont fidèles. Néanmoins, le docteur Lavergne acquiert petit à petit une clientèle. Mondain, il est reçu dans les bonnes familles et la fille d'un des échevins de la ville, Jacquemine Droguet de La Villaune s'éprend de lui. Il l'épouse. Son beau père, Julien Droguet, appartient à une vieille famille fortunée de Pléhérel et sa belle mère, Renée-Gillette Bonvarlet des Longrais descend d'une famille noble de Lamballe.

Louis Lavergne manifeste de nouvelles idées en médecine, mais aussi dans de nombreux autres domaines de la vie sociale. Ouvert sur le monde, il est correspondant de la Société Royale de médecine à Paris, à qui Louis XVI a demandé d'effectuer une étude sur *La topographie physique, chimique et médicale du Royaume de France*. Un concours est organisé. Lavergne prend en charge sa ville et publie son travail baptisé, *Etude sur Lamballe et les environs*. Il envoie son mémoire au concours et reçoit le premier accessit du prix. Homme de terrain efficace, il présente à la Communauté de sa ville, un *Mémoire sur les eaux potables* suivi d'un autre sur les *Eaux minérales de La Guesvière*. Aménagée, conseillée aux malades, cette fontaine n'attirera jamais les foules.

L'on oublie souvent que la révolution se déroule dans une France affa-

mée. La région de Lamballe n'est pas épargnée. A cette époque, des incidents sur la paroisse proche de Plévenon qui manque de blé le prouvent. Lavergne publie un *Mémoire sur la culture de la pomme de terre et sur les avantages que l'on peut en tirer tant pour la nourriture de l'homme que pour celle des animaux*. Cette étude est réimprimée par le Directoire des Côtes du Nord en 1790. Chaque commune en reçoit un exemplaire avec ordre de le faire lire au prône de la messe. Cette action est dans la pratique une des plus efficaces de Lavergne.

Dans la région de Lamballe, il entreprend de cultiver des terres incultes. Ainsi, il plante 220 hectares de bois répartis en plusieurs lieux, en sa métairie de La Belle Issue en Saint-Alban, sur des landes en Meslin, et autour d'une métairie de Maroué. En Plédéliac, à 2 km 500, au nord du bourg, il édifie sa maison près des landes de La Morinais et de Saint-André qu'il boise. Ce lieu devient le Bois-Lavergne.

Dès 1788, il est membre de la Société de lecture de Lamballe, lieu de rencontre des esprits clairvoyants de la cité. Il possède une bibliothèque de 233 livres et il est convaincu de la nécessité d'une importante évolution, car il écrit « Toutes nos campagnes gémissent encore sous une partie des barbares lois nées sous l'anarchie féodale. La noblesse y est tout et le peuple rien ou presque rien. ». En 1791, Louis Lavergne fait état de sa profession de foi sur les idées nouvelles.

Pendant la période agitée, il est membre du Comité de surveillance et intervient dans la prison où sont entassées près de 60 personnes dans une exigüité inhumaine. Des amis et deux cousines germaines de sa femme y sont incarcérés. Le docteur soigne tous les malades et blessés, sans distinction qu'ils soient révolutionnaires ou chouans. Néanmoins il craint les ennemis de la Révolution et se préoccupe de la défense de la nation (voir le chapitre Tournemine dans ce livre). En 1790, il est élu officier municipal par les citoyens actifs. Puis il devient maire de la ville.

Botaniste thérapeute, Lavergne constitue un herbier dans le but de développer les soins par les simples. Dans la pratique, les remèdes végétaux sont présents sur les trois quarts de ses ordonnances. Il en précise toujours le mode d'emploi : décoction, infusion ou macération.

La petite vérole (la variole) fait des ravages dans la population. Des infections souvent mortelles s'ensuivent. La vaccination utilisée dans l'ouest

de l'Angleterre avait provoquée de nombreux accidents. Mais elle fut introduite aux Etats-Unis d'Amérique avec un succès considérable. Dès lors les autorités françaises entreprennent une action importante. Le 30 floréal An XII, (20 mai 1804), le préfet de Saint-Brieuc envoie une circulaire en vue de la création d'une Société de vaccine et demande une étude au docteur Lavergne.

Observations sur la rage, tel est le titre d'un rapport qu'il envoie en 1808 au Préfet qui le fait publier. Il y consigne le fruit de ses recherches et des soins qu'il préconise. Seize personnes avaient été mordues par un chien errant. Deux décédèrent ; mais les dix soignés par Lavergne furent guéris.

Le docteur Louis Marie Lavergne est le modèle des esprits éclairés de la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle. Il a la chance de franchir tous les régimes sans difficultés. Il participe à la vie intellectuelle, sociale engagée sans négliger l'exercice de sa profession. Il collabore à la fois à l'avancée scientifique et politique, mais il reste au service de ses patients dont il est humainement proche.

A Lamballe, une école et une rue conservent le souvenir de Lavergne, à Loudéac, une rue et à Plédéliac un bois, perpétuent son souvenir.

En vignette : Portrait du docteur Lavergne par Augustin Guernion (Cf. à ce nom).



Sources

C. Dutemple, Histoire de Lamballe T. III p. 155

De Gabary, Dictionnaire des personnes marquantes nées dans les Côtes-du-Nord, Annuaire C-D-N 1843

Docteur Cordonnier, Le docteur Lavergne médecin, botaniste, Revue Bretonne de Botanique 1911

Goubert J.P., Médecins d'hier et d'aujourd'hui, le cas du docteur Lavergne, Publisud 1992

Rouault de la Vigne, René, Notice biographique sur le Docteur Lavergne Mémoire de l'Association Bretonne 1907,

Rouault de la Vigne, René, A propos de vaccination

Rouault de la Vigne, René, Pourquoi Lamballe est-elle attachée au souvenir du Docteur Lavergne, Les Amis du Vieux Lamballe et du Penthièvre N°8, bulletin 1981

Paris-Jalobert, Recherches Généalogiques.